

LE NUNAVOIX

LE JOURNAL DES FRANCOPHONES DU NUNAVUT

Un métier, une passion!

Par Simon Houle

Au Nunavut, à peu près tout le monde dépend du transport aérien. Cet inévitable lien avec le reste du monde meuble bien des conversations chez ses usagers, et pour cause. Le prix des billets, le peu d'options de vols, le cargo qui se volatilise, tout le monde a son histoire mais peu dissertent sur l'aviation elle-même. Au-delà des compagnies aériennes, des aléas du service et de l'incapacité chronique à rentabiliser l'affaire, voler dans l'Arctique présente de réels défis. Le Nunavoix a rencontré David Marineau Plante, passionné d'aviation et spécialiste d'information de vol, dans la tour de contrôle de l'aéroport d'Iqaluit.

Première observation, il s'agit d'un lieu de travail très calme, loin de l'animation du terminal. La vue y est évidemment magnifique et l'endroit, apaisant. Contrôleur aérien, métier le plus stressant du monde? « Notre but final, c'est d'assurer la sécurité du transport aérien. Il y a quelques moments dans la journée où je dois gérer plusieurs mouvements simultanément mais on reste un petit aéroport, malgré un trafic annuel d'environ 25 000 mouvements. » Il précise : « Un mouvement, c'est un atterrissage ou un décollage. Quand un hélicoptère fait 12 allers-retours entre un navire de la garde-côtière et l'aéroport, ça monte vite! » À chaque fois, il est en contact avec le pilote : « Comme spécialiste d'information de vol, j'analyse la situation présente – météo, radar, piste – et je transmets les informations au pilote pour qu'il prenne la décision finale. » Donc, stressant? « On sait ce qu'on a à faire! »

L'espace aérien contrôlé localement est assez restreint. Une bulle de 5 milles nautiques¹ de rayon et 3100 pieds d'altitude avec, en son centre, l'aéroport. À l'extérieur de cette zone, les vols sont entre les mains d'un contrôleur aérien basé à Montréal. « Ça n'englobe pas beaucoup plus que le territoire de la ville mais on voit ce qui se passe plus loin quand même. »

Nous sommes les seuls dans l'Atlantique Nord à posséder une piste pour les gros porteurs. » Cette piste, legs de l'armée américaine et de sa base Cristal 2, construite au crépuscule de la Seconde Guerre mondiale, est maintenant bien utile en cas d'urgence car nombreux sont les vols internationaux à survoler la ville. « Environ deux fois par année, il y a un de ces atterrissages d'urgence et à chaque fois, c'est le branle-bas de combat! » C'est-à-dire? « Les pompiers de l'aéroport, ceux de la ville, les ambulanciers, policiers... Moi j'informe ceux qui ont besoin de l'être, je coordonne les véhicules sur la piste. Parfois seulement pour un gars en boisson qui fait des menaces en plein vol! »

Le code YFB que l'on remarque sur les bagages et cartes d'embarquement date de 1963. « Au moment de passer d'aérodrome militaire à aéroport civil, Iqaluit (à l'époque Frobisher Bay), a reçu sa désignation de l'Organisation de l'aviation civile internationale qui chapeaute le transport aérien partout sur la planète. Le Y signifie qu'il est certifié et le FB signifie Frobisher Bay. Chaque aéroport possède son code unique. »

Sans surprise, le plus gros défi est lié à l'assujettissante Dame Nature. Rares sont les moments de répit puisque des vols sont retardés à n'importe quel moment de l'année. M. Marineau Plante fait ses propres observations météorologiques qu'il envoie à Environnement Canada sur une base horaire. Lorsqu'il travaille de nuit, il s'agit de l'essentiel de son boulot puisqu'il n'y a que très peu de mouvement. « Il y a la glace sur la piste, du brouillard, du vent, de la neige ou une combinaison de tout ça. Nous suggérons au pilote de rester au sol ou de partir. Ils nous écoutent. Nous avons une relation courtoise basée sur la confiance mutuelle. » Autrement, il arrive parfois que des chiens de traîneaux, attachés non loin, se libèrent et se rendent jusqu'à la piste ou qu'un renard passe sous la clôture qui circonscrit l'aéroport, mais ces incidents sont rares. « Du haut de ma tour, j'envoie quelqu'un régler le problème! »



David du haut de la tour de contrôle.

L'aéroport peut sembler relativement calme si on ne considère que les vols civils mais une grande variété d'aéronefs survolent le ciel d'Iqaluit. « On voit de tout : des avions dédiés à la géodésie ou à la prospection, en passant par les F-18 ou les hélicoptères de sauvetage, mais aussi par des hurluberlus comme cet Irlandais qui est passé par ici dans son autogyre² en chemin pour un tour du monde maintenant complété ». Et pour occuper les deux douaniers de la ville, au moins deux jets privés atterrissent quotidiennement pour faire le plein. « Il y a des citernes sous la piste qui contiennent tous les carburants nécessaires selon le type d'avion. »

À Iqaluit, ils sont six à se partager la tâche dans la tour de contrôle, tous employés par NAV Canada, le seul pourvoyeur de service aérien au pays. La société privée à but non lucratif fut fondée en 1996, lorsque le gouvernement canadien a décidé de se départir du contrôle aérien. Sa mission numéro un, c'est la sécurité. Nav Canada développe aussi sa propre technologie qu'elle exporte beaucoup, notamment à Dubaï. « S'il y a une tour de contrôle en opération au pays, il y a un gars de NAV dedans! »

David Marineau Plante est aussi pilote en devenir. Il possède un Cessna 750 1970 qu'il opère avec son frère quand il passe par Trois-Rivières, son coin de pays. « Ce n'est pas obligatoire de tripper sur l'aviation pour faire mon métier. Certains sont fous de météorologie, d'autres d'informatique, mais moi, c'est les avions! »

¹ 9 260 m de rayon

² Autogyre : Ancêtre de l'hélicoptère

Voici une courte liste de ses modèles préférés qui sont passés par Iqaluit.



Airbus 380

"Airbus A380 blue sky" by Flickr user Axwel - <http://www.flickr.com/photos/8313254@N08/496320750/>. Licensed under CC BY 2.0 via Commons - https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Airbus_A380_blue_sky.jpg#/media/File:Airbus_A380_blue_sky.jpg



Antonov

"Antonov An-124" by Dmitry A. Mottl - Own work. Licensed under CC BY-SA 3.0 via Wikimedia Commons - https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Antonov_An-124.jpg#/media/File:Antonov_An-124.jpg



Junker 52

"Junkers Ju 52-3mg2" by Rror - Own work. Licensed under CC BY-SA 3.0 via Commons - https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Junkers_Ju_52-3mg2.jpg#/media/File:Junkers_Ju_52-3mg2.jpg

Les Airbus 350, 380 et 400M : Le géant français vient tester ses nouveaux modèles ici. On laisse l'avion geler pendant la nuit et on le part sans le chauffer.

L'Antonov 124 : Le second plus gros avion du monde produit en série a bien impressionné lors de sa visite sur la Terre de Baffin. Il a été utilisé pour transporter quatre génératrices et un hélicoptère Sikorski 64 jusqu'à Iqaluit en avril dernier. L'hélicoptère a terminé la livraison des génératrices à destination de Pangnirtung.

Le Junkers 52 : Un trimoteur en opération durant la Seconde Guerre mondiale, il en reste 4 exemplaires dans le monde, dont un qui est passé par Iqaluit.

Le Champion 60 : Au deux ans, un couple d'Américains passent par ici, en chemin pour l'Europe à bord de cet avion de toile.

L'Air Force 5 : Un Boeing 757 qui, à défaut de l'Air Force One, celui qui transporte le président américain, est tout aussi impressionnant que son célèbre frère.



ᐅᑎᑎᑦ ᐅᑦᑎᑦᑎᑦ
Building Nunavut Together
Nunavut liuqatigiingniq
Bâtir le Nunavut ensemble

BÂTIR NOTRE AVENIR ENSEMBLE

Officiellement institué depuis 1999, le Nunavut est le plus jeune et le plus grand des territoires au Canada. Depuis sa création, le Gouvernement du Nunavut (GN) s'est fixé de nombreux objectifs incluant la défense des droits des enfants et des jeunes, la réduction de la pauvreté, l'amélioration de la santé grâce à la prévention et diverses autres mesures sociales, communautaires et environnementales.

Bref, le GN s'affaire à développer une économie diversifiée et à bâtir l'infrastructure nécessaire pour soutenir la population qui connaît la plus forte croissance au pays. Pour ce faire, il doit compter sur les compétences de diverses personnes au sein de ses organismes, ministères et autres instances, et ce, dans les quatre langues officielles de son territoire, dont le français.

Explorez les possibilités d'emploi disponibles au GN sur notre site web. Des mises à jour sont effectuées toutes les semaines, prenez l'habitude de le consulter régulièrement. Vous y découvrirez divers types et niveaux d'emploi dans des secteurs tout aussi variés que stimulants.

En joignant le GN, vous réaliserez pleinement votre potentiel tout en contribuant à construire un territoire des plus modernes en puisant dans les forces des connaissances ancestrales.

www.gov.nu.ca/fr

Annonces communautaires

Activités de L'AFN

Dîners du vendredi, 6 et 20 novembre à midi
Soirée d'arts et d'artisanat, 10 novembre à 19h
Mahaha 13 novembre, heure à confirmer
Café des artistes (après l'AGA d'Alianait), 14 nov. de 14h30 à 17h
Soirée Latine, 21 novembre à 21:00
Souper d'huîtres, 28 novembre, heure à confirmer

Horaire de la bibliothèque de l'école des Trois-Soleils

Les samedis de 13h00 à 16h00 ainsi que tous les mercredis et jeudis entre 16h30 et 17h30.

Activités de la bibliothèque de l'école des Trois-Soleils

21 novembre : Conte et bricolage,
Les aventures de Splat (jeunes et famille)
12 décembre : Contes de Noël et bricolage (jeunes et famille)
13 janvier : Histoires drôles (familiale)
10 février : Meurtre et mystère (adolescents)
9 mars : Projection extérieure – *La guerre des tuques* (familiale)

Yoga en français gratuit à Iqaluit!

Les mardis de 17h30 à 18h30 au Saimavik Studio. Collaboration entre le Résefan et Saimavik Studio. Bienvenue à tous!

Coordonnateur du Franco-Centre

Vous pouvez contacter Maxime Joly au culturel.afn@gmail.com ou 979-4606 pour toutes questions relatives aux activités culturelles et services aux membres. Maxime s'occupe également des locations de salle, vous pouvez le contacter au reservation.afn@gmail.com

Pour faire paraître une annonce communautaire, envoyez un courriel avec votre court texte à nunavoix@gmail.com

LE NUNAVOIX

Si vous désirez collaborer au Nunavoix, être ajouté à la liste d'envoi ou faire paraître une annonce, veuillez communiquer avec nous à nunavoix@gmail.com

Merci aux bénévoles qui s'impliquent dans Le Nunavoix et au comité de rédaction. Leur travail est indispensable au succès du Nunavoix.

Le Nunavoix est rendu possible grâce au soutien financier du Ministère de la Culture et du Patrimoine du Gouvernement du Nunavut et à Patrimoine canadien.



Canada



ᐅᑎᑎᑦ ᐅᑦᑎᑦᑎᑦ
Building Nunavut Together
Nunavut liuqatigiingniq
Bâtir le Nunavut ensemble

ᐃᑦᑎᑦᑎᑦᑎᑦ
Pitquhiliqiyikkut
Department of Culture and Heritage
Ministère de la Culture et du Patrimoine

En français s'il vous plaît!

Communiquez avec nous pour obtenir des renseignements en français au gouvernement du Nunavut!

Ligne 975-

5544

Services en français



(867) 975-5544



ligne5544@gov.nu.ca

Les francophones résidant à l'extérieur d'Iqaluit peuvent faire un appel à frais virés.